

4 diapasons - Juin 2015

LES DISQUES DE A à Z

d'user de nombreuses combinaisons. Si ces musiques ne devaient pas sembler longues aux musiciens médiévaux, tout au chant et à la ferveur religieuse, elles présentent un tunnel au mélomane moderne installé dans son salon, qui ne peut même pas chercher ses marques dans un livret digne de ce nom. La médiocrité de l'interprétation et la prononciation pâteuse n'arrangent rien. Les problèmes de justesse sont masqués quand les chanteurs sont groupés mais ils écorchent les oreilles dès que les voix sont individualisées.

Océane Boudeau

Meine Seele

Ψ Ψ Ψ « Musique sacrée

allemande ». Œuvres de J.S. Bach, Tunder, Erlebach, Rosenmüller, Johann Michael Bach, Bernhard, Muffat et Schütz.

Matthew White (contre-ténor), Tempo Rubato, Alexander Wiemann. Atma. Ø 2011. TT : 1 h 10'.

TECHNIQUE : 2/5



L'amateur appréciera quelques raretés dans ce programme, comme le concerto sacré de Christoph Bernhard (1628-1692) et un *Ascendit Christus* inédit de Rosenmüller, compositeur magistral ici comme ailleurs. Mais dans les autres pages vocales, le contre-ténor canadien est bien pâle face à ses rivaux. Sa voix claire et assez projetée (micro aidant) est plombée par une diction pâteuse dans la cantate BWV 54. Sa froideur expressive et son allemand guère idiomatique sont également un problème dans la sublime aria de Johann Michael Bach, *Auf, lasst uns den Herren loben*. White est plus à son aise dans les deux pages en latin de Tunder et Rosenmüller, joliment rendues avec plus d'implication. La partie instrumentale ne satisfait pas davantage. Pour une Suite d'Erlebach enlevée avec prestance par l'ensemble Tempo Rubato, il faut supporter une piètre lecture de la *Passacaille pour orgue en sol mineur* de Muffat. Et regretter les élans châtifs et les mots désincarnés du chanteur dans l'« *Erbarme dich mein* » douloureux et imposant de Schütz.

Jean-Luc Macia

Musique française pour trio d'anches

Ψ Ψ Ψ Auric : Trio. Tansman :

Suite pour trio d'anches.

Ibert : Cinq pièces en trio.

Milhaud : Suite d'après Corrette.

Tomasi : Concert champêtre.

Ensemble Trielen.

Ad Vitam. Ø 2014. TT : 50'.

TECHNIQUE : 4/5



Le Trio d'anches de Paris, fondé en 1927 par le bassoniste Fernand Oubradous, le hautboïste Myrtil

Morel et le clarinettiste Pierre Lefebvre, a suscité l'éclosion d'un répertoire français d'une grande richesse, taillé à la mesure (exigeante) de leur talent. L'Ensemble Trielen y a puisé un beau programme, peut-être moins rare mais autrement solide que celui du Trio Léopard récemment (Coviello, cf. n° 631). La formation bretonne – elle réunit trois professeurs du Conservatoire de Brest – s'y coule avec souplesse et caractère. Et il en faut dans ces miniatures dont l'atmosphère change en un tournemain : de tendres aveux (*Romance*) surgissent entre deux baraques de fête foraine chez Auric (1938), tandis que les *Cinq pièces* (1935) d'Ibert secouent de rengaines joyeuses la mélancolie du hautbois (la délicatesse discrètement polytonale de l'*Andantino* est un régal).

Certes, on aimerait parfois des couleurs plus barrées, une douceur un rien plus caressante ou un surcroît de fantaisie. Mais l'imagination des Trielen n'est jamais en reste. Irrigué de danses anciennes comme la *Suite d'après Corrette* (1937) mitonnée par Milhaud, le *Concert champêtre* (1938) de Tomasi nous promène dans les allées d'un parc, où les fantômes du temps jadis (*Nocturne grinçant*) croisent des enfants courant derrière leur cerceau (*Ouverture*).

Notre coup de cœur ? La *Suite* (1949) de Tansman, pour les espérilleries rythmiques, à peine jazzy, du *Scherzino* et du finale. Elles enjambent une *Aria* dont l'amertume étonne d'abord puis nous touche, et s'invite – jolie surprise – dans les dernières mesures du finale.

François Laurent

Nel giardino di Partenope

Ψ Ψ Ψ Sonates pour violoncelle et

basse continue de Greco, Alborea, De Rovo, Supriani, Pergolesi,

Lanzetti, Porpora et Pericoli (a).

Concertos pour violoncelle

de Leo, Fiorenza, Porpora

et Sabatino (b).

Gaetano Nasillo (a, b),

Sara Bennici (a) (violoncelles),

Michele Barchi (clavecin) (a).

Ensemble 415, Chiara Banchini (b).

Arcana (2 CD). Ø 2004 et 2014.

TT : 2 h 29'.

TECHNIQUE : 3 et 4/5



Enveloppé par les étoffes et les velours légers de l'Ensemble 415, Gaetano Nasillo faisait chanter et danser en 2004 un florilège de concertos de l'école napolitaine (cf. n° 525, *Cinq Diapason*). Revoici l'album, glissé en bonus d'un récital chambriste dévolu à des compositeurs plus ou moins attachés à la cité parthénope pendant plus d'un demi-siècle : à une extrémité la petite *Sinfonia 3^a a due viole* (sans grand relief) composée en 1699 par Rocco Greco, à l'autre la *Sonata 4^a per violoncello* publiée en 1769 par un certain Pericoli.

L'intérêt historique de ces exhumations – certaines partitions n'avaient jamais quitté les archives des conservatoires napolitains – réjouira les musiciens comme les spécialistes. L'interprétation un peu moins, peut-être. Gaetano Nasillo nous lasse. Il unifie le long récital dans une ligne raffinée et retenue – ascétique et terne, disent les grincheux. Le continuo sage ne l'aide guère. La sonate de Porpora tourne à vide. Un espoir apparaît avec la curieuse pièce de Giulio De Ruvo (*Tarantella-Romanella-Tarantella*) concentrant l'attention sur le registre expressif de l'instrument.

Le meilleur arrive avec les *Toccate* de Supriani, proposées successivement dans leur version primitive pour violoncelle seul, puis ornementées. Savourant les charmantes petites notes rapides, doubles cordes et diminutions, Nasillo laisse enfin pénétrer un mince rai de lumière, sans se départir d'une constante humilité dynamique. Tout cela reste bien tiède. La note est une moyenne entre les deux albums réunis.

Roger-Claude Travers

O sacrum convivium !

Ψ Ψ Ψ Ψ « Œuvres chorales sacrées françaises ».

Vienne : Messe solennelle*.

Poulenc : Quatre petites prières

de saint François d'Assise.

Quatre motets pour un temps de

pénitence. Messiaen : O sacrum convivium ! Anglais : Messe solennelle.

Chœur du St John's College,

Cambridge, Andrew Nethsingha.

Edward Picton-Turbervill,

Joseph Wicks (orgue)*.

Chandos. Ø 2014.

TT : 1 h 04'.

TECHNIQUE : 2,5/5



Voici le « french album » d'Andrew Nethsingha, Director of Music depuis 2007 du Chœur du St John's College de Cambridge, où il entretient une couleur vocale à la fois franche et fruitée, mais aussi un répertoire éclectique. En somme l'héritage de George Guest, maître des lieux pendant quatre décennies, dont le chef d'aujourd'hui fut hier l'élève et l'assistant comme organ scholar.

Contrairement aux cathédrales françaises, notamment Notre-Dame de Paris où Louis Vierne a longtemps officié, la chapelle du St John's College ne possède qu'un orgue, ce qui oblige à jouer les deux parties de la *Messe solennelle* (1900) sur un seul instrument. L'habituel dialogue spatialisé d'un bout à l'autre de la nef est hors de mise. Nethsingha tient ses troupes d'une bride souple mais courte pour maintenir la tension (« *cum sancto spiritu* » du *Gloria*) et, dans le *Sanctus*, les accompagner dans l'ascension des « *Hosanna* » ou l'affirmation forte des « *in excelsis* », dans une lumière qui paraît percer des vitraux polychromes. Sur le mot « *excelsis* », justement, Jean Langlais, de passage à Cambridge en 1983, validera le recours par Guest à une spécialité locale pour sa *Messe solennelle* (1951) modale aux harmonies mutantes : un contre-ut rayonnant sans être aveuglant.

Francis Poulenc et Olivier Messiaen complètent le programme sous leurs meilleurs atours sacrés à cappella. Belle tenue et français étudié des *Choral scholars* dans les *Quatre petites prières* (1948) franciscaines, clarté de l'ensemble dans les ténébres des *Quatre motets pour un temps de pénitence* (1938-1939). Et un *O sacrum convivium* (1937) bien dressé et construit dans la nef cambridgienne. Benoît Fauchet

RÉFÉRENCES : Westminster Cathedral Choir (Hyperion) pour Vienne et Langlais ; Guest (Chandos) pour les Quatre motets de Poulenc.

Retrouvez vos disques sur

www.Qobuz.com/diapason

ensemble trielen

Trio d'Anches

Revue de presse du disque de musique française de l'Ensemble Trielen



Hautbois + clarinette + basson : voilà une opération qui sied bien à la **musique française** du début du siècle dernier, comme en témoignent les trios signés Auric, Tomasi, Tansman, Ibert ou Milhaud. La prise de son, globale, donne très bien à entendre les échanges complices, les apostrophes péremptives et les accents espiègles dont font preuve les trois membres de l'Ensemble Trielen (Ad Vitam AV150230, ★★★★★).

Resmusica Avril 2015

Une réussite pour cet album consacré à la musique française pour trio d'anches par l'Ensemble Trielen.



MUSIQUE FRANÇAISE POUR TRIO D'ANCHES

Le 24 avril 2015 par Jean-Luc Caron
À emporter, CD, Musique de chambre et récital
Ad Vitam

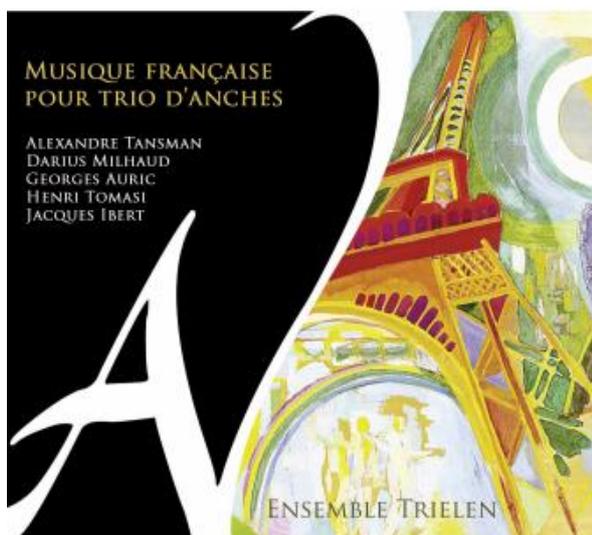
Georges Auric (1899-1983) : Trio ; Henri Tomasi (1901-1971) : Concert champêtre ; Alexandre Tansman (1897-1986) : Suite pour Trio d'anches ; Jacques Ibert (1890-1962) : Cinq pièces en trio ; Darius Milhaud (1892-1974) : Suite d'après Corrette, op. 161. Ensemble Trielen : Michel Hoffmann, hautbois ; Christophe Dravers, clarinette ; Philippe David, basson. 1 CD Ad vitam. Réf. : AV 150230, code barre : 3 760109 130462. Enregistrement réalisé à l'Auditorium du Conservatoire de Brest du 5 au 11 mai 2014. Notice bilingue : français- anglais. Durée : 50'

Une réussite pour cet album consacré à la musique française pour trio d'anches par l'Ensemble Trielen.

Les compositeurs concernés par cet enregistrement ont en commun une écriture musicale débarrassée de tout pathos encombrant, indifférente à toute tentation romantique désuète et foncièrement orientée vers l'utilisation des lignes musicales explicites, franchement rythmée, d'une lumière toute française diraient certains, à juste titre. Globalement, et en schématisant à l'extrême bien sûr, ces nombreuses partitions pourraient répondre au qualificatif générique de néo-classique.

Parmi la multitude de combinaisons instrumentales potentielles nous découvrons sur ce CD Ad Vitam le brillant trio d'anches de l'Ensemble Trielen constitué d'un hautbois, d'une clarinette et d'un basson. Les musiciens de cette formation créée en 2005 par des enseignants du Conservatoire de Brest se jouent parfaitement de toutes les embûches techniques pour mieux se consacrer aux messages musicaux intrinsèques grâce à leur franche cohésion, leur sonorité irréprochable et leur transport communicatif.

A l'écoute de cette prestation très réussie, on constate une évidente communauté stylistique, comme on vient de le suggérer, entre les cinq compositeurs retenus dont les opus ont été élaborés dans un intervalle de temps très court, soit entre 1937 et 1949. On l'admettra en rappelant que leurs dates de naissance vont de 1890 à 1901. Passées ces considérations biographiques, on rappellera que si certains membres appartiennent au fameux « Groupe des Six » (Darius Milhaud, Georges Auric) ou encore à l'Ecole de Paris (Alexandre Tansman), d'autres se passent de toute attache similaire (Jacques Ibert, Henri Tomasi), tous nous invitent à nous laisser guider par ces musiques aux sources personnelles ou musicales d'une richesse multiple que l'air du temps rapprochera certes mais sans les confondre ni les superposer abusivement.



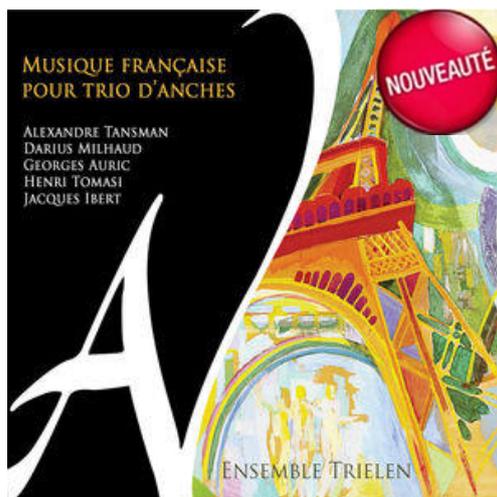
Qobuz Avril 2015

Ce CD consacré aux grands Français (et assimilés, comme Tansman...) de cette époque est un véritable petit bijou : invention, tendresse, facétie, émotion, douleur...



<http://www.qobuz.com/fr-fr/album/musique-francaise-pour-trio-danches-ensemble-trielen/3760109130462>

Avril 2015



Musique française pour trio d'anches

Ensemble Trielen

Hi-Res 24 bits – 88.20 kHz

Inclus: 1 Livret numérique

Paru le 21 avril 2015 chez [Ad Vitam records](#)

Artiste principal : [Ensemble Trielen](#)

Genre : [Classique](#) > [Musique concertante](#)

Ahhhh, voilà une entreprise originale : des trios d'anches français composés entre 1935 et 1949, et attention, ce ne sont pas des transcriptions, mais uniquement des œuvres originales pour la formation.

Pour mémoire, le trio d'anches rassemble hautbois, clarinette et basson. C'est en 1920 que le célèbre bassoniste Fernand Oubradous fonda le Trio d'anches de Paris, ce qui incita sans doute nombre de compositeurs à écrire pour cette formation aussi rare qu'efficace. Dans le même esprit, le Trio d'anches Trielen, fondé en 2005, se spécialise dans ce répertoire – d'essence généralement français – tout en accueillant avec plaisir les nouvelles pièces qui leur sont dédiées.

Ce CD consacré aux grands Français (et assimilés, comme Tansman...) de cette époque est **un véritable petit bijou : invention, tendresse, facétie, émotion, douleur...** n'allez pas imaginer que de n'avoir que trois instruments réduise de quelque manière que ce soit l'éventail des possibilités.

© SM/Qobuz

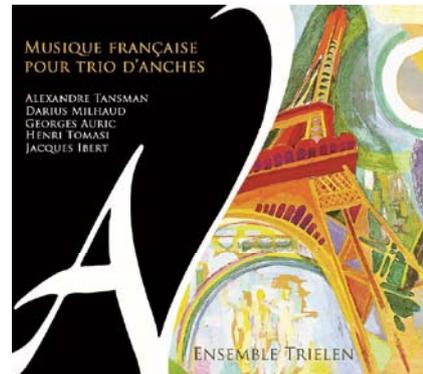
Ouest France - 18 Avril 2015

L'alliance du trio d'anches et de la touche française



L'alliance du trio d'anches et de la touche française

Brest - 18 Avril - [écouter](#)



<http://www.ouest-france.fr/lalliance-du-trio-danches-et-de-la-touche-francaise-3345675>

Après un très beau CD consacré à Mozart, l'Ensemble Trielen récidive, avec des œuvres originales pour trio d'anches dans la France de l'entre-deux-guerres.

Rencontre

Quand ils n'enseignent pas au conservatoire de musique de Brest, Philippe David, Christophe Dravers et Michel Hoffmann font encore de la musique et poursuivent une carrière artistique qui les mène souvent à travers le monde. Ils seront en Nouvelle-Calédonie la semaine prochaine. Ils enchaîneront sur une tournée en Indonésie au mois de juin. Retour en France au festival d'Aubusson en juillet. Et c'est le Japon qui les attend en août.

Il faut dire que ce trio, c'est une affaire qui dure depuis 2005. Brestois d'adoption, les trois musiciens se sont retrouvés au départ pour travailler ensemble sur des chants Yiddish, qui se sont vite transformés en spectacle cabaret, joué à Berlin. Et depuis, ils volent de succès en succès, ensemble et séparément.

Cet épanouissement, ils le doivent à Joël Doussard. « On a une chance incroyable, c'est d'avoir un directeur qui sait que si l'on veut être bien dans nos baskets au conservatoire, il faut qu'on le soit aussi artistiquement. Et ça fonctionne. Mais sans lui, même avec notre volonté, ce serait difficile. » Un rapport de confiance et un dynamisme qu'ils jugent inestimable. « Il ne faut pas oublier que si on est devenu conservatoire régional, c'est grâce à lui entièrement, à ce qu'il a su insuffler. »

Musique divertissante et anticonformiste

Leur dernier opus est consacré aux compositeurs français des années 1930, Milhaud, Tomasi, Ibert, Auric, à l'exception de Tansman. « **Un répertoire phare pour nous.** » Le choix de ces compositeurs s'est imposé. « **Ils ont écrit pour le trio d'anches de Paris à cette époque-là. C'était vraiment l'essor des instruments à vent. Cela fait partie de notre répertoire de prédilection.** »

C'est la première fois qu'ils ne jouent pas des transcriptions, mais des œuvres bien spécifiques à leurs instruments. Et, cerise sur le gâteau, les ayants droit des compositeurs ont validé le projet avec bonheur. « **Il s'agit de musique française, empreinte du réactionnisme antigermanique de la fin du XIX^e siècle. De la musique de divertissement et assez anticonformiste.** »

Avec ce disque, ils avouent s'être fait plaisir, selon leur esthétique, qu'ils aiment et défendent. « **C'est ce qu'on appelle l'école des vents français. La France est d'ailleurs reconnue pour la qualité de son enseignement des vents, grâce à cette école-là, Debussy, Poulenc, Satie, Honegger... Et c'est vrai qu'il y a vraiment ce son piquant, brillant, qui nous appartient, quand le son germanique est plus rond, plus ample, plus onctueux, plus sucré.** » Il en ressort un discours soliste pour chaque instrument et une certaine idée de l'impertinence. Cocorico pour ce choix.

Mardi 21 avril - Sortie de *Musique française pour trio d'anches* par l'Ensemble Trielen. Chez Ad Vitam records pour harmonia mundi.

Ouest France - 25 Avril 2015

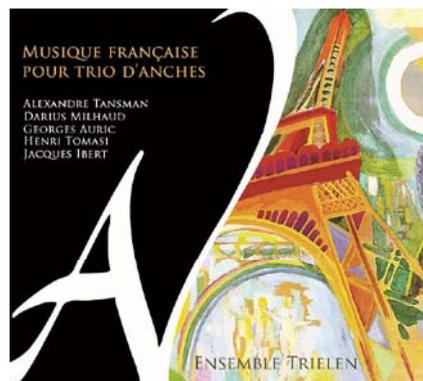
L'interprétation est d'une solidité à nous couper le souffle.



Brest - 25 Avril 2015

<http://www.ouest-france.fr/trielen-y-dla-joie-dans-cette-musique-des-annees-1930-3360869>

Trielen : Y a d'la joie dans cette musique des années 1930



- L'Ensemble Trielen existe depuis 2005. |

Nous vous annonçons la semaine dernière la sortie imminente du nouveau CD de l'Ensemble Trielen (*Ouest-France* du 18-19 avril). C'est fait. **Nous l'avons écouté, c'est un sans-faute.** Philippe David, Christophe Dravers et Michel Hoffmann nous entraînent avec virtuosité dans un univers léger, *a minima* dansant, pour le mieux, d'une fraîcheur enthousiasmante et désarmante.

Un sacré remède contre la morosité. En accord total avec ces instruments d'ordinaire si peu solistes, qui trouvent ici leur vie propre dans une expression fortifiée. Comme ci, comme ça, hautbois, clarinette et basson s'en donnent à cœur joie.

Cinq compositeurs de talent

L'interprétation est d'une solidité à nous couper le souffle. Parce que, pour ce qui est du leur, leur technique est limpide, précise, habile et leur sonorité parfaitement aérienne.

L'Ensemble Trielen a choisi cinq compositeurs qui, sans former un club, possèdent des affinités musicales et un goût prononcé pour le rythme. Jacques Ibert (1890-1962), Darius Milhaud (1892-1974), Alexandre Tansman (1897-1986), Georges Auric (1899-1983), Henri Tomasi (1901-1971). Une sorte de *French touch* qui se reconnaît immédiatement et se joue des différents courants auxquels ils appartenaient.

Une musique visuelle qu'on imagine aisément accompagner quelques films muets. Une musique de conversation, simple et conviviale, qui raconte des histoires à la terrasse des cafés ou au bord de l'eau. Renoir n'est pas loin. On ne s'ennuie pas un seul instant en compagnie de ce trio d'anches. Sachez encore que l'enregistrement a été réalisé à l'auditorium du Conservatoire de Brest.

Musique française pour trio d'anches par l'Ensemble Trielen, chez Ad Vitam Records.

La Nef Avril 2015

L'Interprétation de l'Ensemble
Trielen est pleine de vivacité
et de poésie...



N° 270 – Mai 2015

■ CHRONIQUE | Musique

Trio d'anches

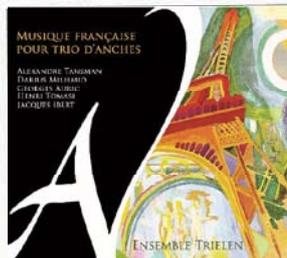
par Hervé Pennven

En 1927, le bassoniste (et chef d'orchestre) Fernand Oubradous fondait le « Trio d'anches de Paris », première formation de ce type : hautbois, clarinette, basson, qui allait inspirer nombre de compositeurs de l'époque. Il y avait là en effet un équilibre sonore, une palette de timbres, une clarté, qui correspondait aux *desiderata* du « Groupe des Six », comme de « l'École de Paris », bref de toute la génération de compositeurs français, ou venus en France, qui répudiaient le postromantisme et voulaient retrouver des formes classiques remises au goût du jour, celui d'une certaine insouciance de l'entre-deux-guerres.

En 2005, trois professeurs du conservatoire de Brest ont fondé un tel trio, intitulé Trielen (du nom d'une petite île au large de Brest, près de Molène), et ils viennent d'enregistrer un CD, chez Ad Vitam Records, avec cinq œuvres représentatives de ce style.

Cela commence par le *Trio* de Georges Auric, qui est un authentique chef-d'œuvre de ce répertoire, avec sa légèreté « parisienne » et son humour pétillant, et aussi la parfaite symbiose des trois instruments.

Le *Concert champêtre*, de la même année 1938, est la première pièce de musique de chambre d'Henri Tomasi. C'est



une suite de danses inspirée du XVIII^e siècle, avec dans le *Nocturne* ce sens du mystère qui fera merveille dans son opéra *Miguel de Manara* quatre ans plus tard.

La *Suite* d'Alexandre Tansman est plus tardive (1949) mais s'inscrit dans la même esthétique, avec des couleurs plus sombres et une opposition entre le basson et les aigus du hautbois.

Les *Cinq pièces en trio* de Jacques Ibert (1935) sont des miniatures qu'on dirait néo-classiques et qui sont pourtant polytonales, ce qui ne s'entend guère, sauf qu'on se demande pourquoi elles font penser à Milhaud...

Or Milhaud est le spécialiste de la musique polytonale de l'entre-deux-guerres, et c'est une de ses œuvres qui conclut justement le programme, sa *Suite d'après Corrette*, d'un néo-classicisme décalé qui nous rappelle que tous ces compositeurs étaient influencés par Stravinsky...

L'interprétation de l'ensemble Trielen est pleine de vivacité et de poésie, d'équilibre sonore (garanti aussi par la superbe prise de son) et de très française musicalité.

C'est l'occasion de souligner que le précédent enregistrement de Trielen est lui aussi fort remarquable. Il s'agit des cinq *Divertimenti* K.439b de Mozart pour trois « cors de basset », qui étaient des sortes de clarinettes basses au registre très étendu. L'interprétation par un trio d'anches change les couleurs, de façon souvent bienvenue, notamment dans les menuets, et le basson donne une meilleure assise. Il n'y a guère que dans les adagios, surtout le dernier, qu'on puisse regretter l'absence de l'unité de timbre. Les trois musiciens font chanter de façon très naturelle et vivante le sourire et la tendresse de ce Mozart des *Noces de Figaro*...

H.P. ■